

# SOUVENIRS

D'UN

## GAMIN DE LYON

DE 1814

---

C'était un beau dimanche, premier jour de printemps, l'air était pur, le ciel bleu, les papillons quittaient leur linceul et, se revêtant de leurs plus belles couleurs, volaient chercher des fleurs nouvelles, les abeilles ouvraient les portes de leurs cloîtres de cire et les oiseaux préparaient déjà leurs nids, la nature enfin, sortant de son sommeil d'hiver, manifestait la vie nouvelle de toute part.

La journée s'annonçait de voir être belle et nous autres gamins joyeux et sans soucis de l'avenir, nous projetions de rudes courses au jeu de barre et nous médions d'attrayantes parties de billes et de toupie. J'étais à cette époque écolier à l'Institution de l'Enfance. Lamartine, de poétique mémoire, en sortait, et Lacenaire, dont les crimes ont rempli les fastes judiciaires, y entraît.

C'était bien le premier jour de printemps qui s'annonçait si beau, mais c'était aussi le 21 mars 1814 de néfaste mémoire et le gracieux réveil de la nature n'empê-